



PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

Une œuvre dans ma classe

Les légendes corses

Niveau : Cycle 2

Ces fiches de travail vont vous permettre de travailler en classe sur la narration, la description, le vocabulaire, l'imagination et vous aider à amener les enfants vers un esprit analytique. Chacun est à même de comprendre une œuvre, il suffit d'apprendre à l'écouter, à l'observer et à ressentir.

Si vous le souhaitez, ces fiches peuvent être accompagnées de reproductions en haute définition des œuvres étudiées, il suffit d'en faire la demande à l'adresse mail suivante :

lmartini.musee@ville-ajaccio.fr

Dans un second temps nous vous proposons une activité plastique à réaliser en autonomie qui permettra aux enfants de s'appropriier l'œuvre et de désacraliser l'objet d'art qui souvent nous effraie et que l'on n'ose pas toucher... mentalement bien sûr.

Cette fiche vous présente les paysages empruntés aux peintres corses à travers lesquels nous raconteront quelques légendes régionales. Ces paysages nous servent de support, ils n'ont pas été à la base représentés pour raconter ces histoires. Vous pouvez comme ici vous approprier les tableaux pour des thèmes totalement différents que le message de départ du peintre. Les œuvres sont des sources inépuisables d'exemples et d'illustrations.

Si vous le souhaitez vous pouvez imprimer pour vos élèves « Ma fiche du musée » en page 8. Ces fiches permettent aux élèves de s'impliquer durant vos explications et de garder un souvenir de cette « visite ».

L'activité qui lui est associée permettra aux élèves de réaliser un travail en commun, une histoire illustrée d'après la légende qui sera choisie par le groupe. Ils apprendront ainsi à voter pour choisir un projet commun, mais aussi à respecter le choix ; ils pourront faire travailler leur imagination tout en ayant quelques consignes à respecter pour que le résultat final fonctionne.



Le Liamone, Lucien Peri

LA MARIÉE MAUDITE

Nous nous trouvons ici près de Vico. La Sposata est le nom de la montagne peinte en fond.



A Sposata, Marcel Poggioli, XX^e siècle

Décrivez le tableau avec vos élèves en leur posant des questions qui vont orienter leur découverte du tableau :

- Que voyez-vous ? Décrivez ce que vous voyez et ce que vous aimez ou n'aimez pas dans ce tableau.

Il est très important d'inviter les enfants à décrire le tableau avant de n'en dire quoi que ce soit. Cela leur permet de s'approprier l'œuvre et de s'exprimer avant de commencer l'étude tous ensemble.

- Comment se nomme un tableau où l'on représente la nature qui nous entoure, comme ici ?

On appelle cela un *paysage*. Le paysage c'est la nature que l'on peut observer autour de soi. La nature mais aussi les éléments construits qu'elle comporte, par exemple une ville est aussi un paysage, tout comme une forêt ou une plage.

- Le premier plan (ce qui est le plus proche de vous dans ce paysage) est-il traité de la même manière que l'arrière plan (ce qui est le plus éloigné de vous dans le tableau) ?

Le premier plan est ce qui est le plus proche de nous dans un tableau, on le voit donc très bien et les couleurs sont vives, on va donc voir plus de détails. L'arrière-plan en revanche est éloigné de nous, il va donc être un peu plus flou et ce sera un peu plus difficile de discerner des détails. On a l'impression que l'air qui nous entoure est complètement transparent mais pas du tout, il y a des petites poussières et d'autres choses qui font que lorsque quelque chose est loin nous allons moins bien voir les couleurs, elles ne seront pas aussi vives. Très souvent dans un paysage les montagnes les plus éloignées sont peintes en bleu. C'est parce qu'elles sont tellement loin que leurs couleurs se confondent avec celle du ciel.

Dans ce tableau le peintre a donné un effet un peu flou à tout l'ensemble, c'est donc difficile de discerner des petits détails même au premier plan. Cependant nous voyons bien que les couleurs sont beaucoup plus vives au premier plan. L'arrière-plan est comme recouvert d'un fin brouillard, c'est à cause de tout l'air qui nous sépare.

- La légende :

Il y a très longtemps, une jeune fille, nommée Maria vivait à Nesa, près de Vico avec sa mère et toutes deux étaient très pauvres. Leur maison était petite et il y avait peu d'affaires, juste de quoi vivre. La mère, âgée ne pouvait plus que rester à la maison et s'occuper de son foyer. Maria gardait le troupeau de chèvres d'un propriétaire pour gagner un peu d'argent, juste de quoi manger. Elle ne rêvait que d'une chose : devenir très riche et partir très loin d'ici. Elle ne se montrait jamais très

gentille avec sa mère, au contraire elle se plaignait toujours et accusait sa pauvre mère de ne lui causer que des malheurs. Et la vieille dame ne disait rien.

Elle était mauvaise mais elle était d'une très grande beauté. Un jour un jeune homme, seigneur de la Cinarca, nommé Lucciano passa près de ce village alors qu'il chassait et il aperçut Maria. Il ne put s'empêcher d'être troublé par sa beauté et interrompit sa chasse pour l'admirer. Plusieurs fois il revint la voir et enfin un jour il se déclara et lui demanda de l'épouser et de l'accompagner chez lui dans son château de la Cinarca.

Ce fut l'étonnement dans toute la région, lui un riche seigneur, épouser la plus pauvre des bergères ! La jeune fille devant toute cette richesse vit son vœu s'exaucer, enfin elle allait être riche !

Le jour du mariage était fixé mais la jeune fille n'avait pas de dot. Pour se marier à son époque il fallait qu'une jeune fille ait des choses précieuses à apporter à son mari dans sa nouvelle maison (par exemple de l'argent, des bijoux, des beaux tissus, de la belle vaisselle...). Elle n'avait rien de tout cela, juste les objets du quotidien de sa mère qui leur servaient pour vivre. Tant pis ! Elle n'allait pas se couvrir de honte et ne rien emporter avec elle. Elle commença à regrouper tous les objets qui se trouvaient dans la maison, de la simple chaise aux couvertures sur le lit. Sans aucun amour pour sa mère sans aucune compassion elle entassa tout dans des paniers, prête à quitter cette maison et son village. Le jour du mariage il ne restait plus un seul objet dans la maison... Ah oui un seul ! Un petit racloir qui servait à nettoyer le pétrin de bois. Elle laissait sa mère sans rien d'autre.

Son fiancé vint la chercher chez elle, suivi par un cortège d'amis et de serviteurs. Maria portait un long voile attaché à ses cheveux. Lucciano l'installa sur un beau cheval blanc et la jeune fille demanda aux serviteurs d'emporter tous les paniers qu'elle avait regroupés et qu'elle avait recouverts afin que personne ne puisse voir les pauvres affaires qu'ils contenaient. Et elle partit sans même se retourner vers sa mère ou lui donner un baiser. Elle ne lui dit même pas au revoir. Sa pauvre mère resta seule et triste dans sa maison vide.

Sur le chemin qui la menait vers sa future grande et belle demeure elle ne pensait qu'à une seule chose, ni à sa future vie de maîtresse de tant de terres et de biens, ni à sa pauvre mère qu'elle abandonnait pour toujours dans son village, elle se demandait si elle n'avait rien oublié chez elle. Et soudain elle repensa au racloir. Elle n'allait pas laisser à sa mère cet objet qui lui revenait de droit ! Vite il fallait envoyer un serviteur pour le récupérer. C'est ce que fit Lucciano, il demanda à l'un de ses serviteurs de retourner dans la maison de sa bien aimée pour réclamer le racloir à sa mère.

La pauvre femme qui pleurait en regardant s'éloigner le cortège, ne cria même pas contre sa fille, elle ne lui reprocha même pas de l'avoir abandonnée. Mais quand elle vit un serviteur rebrousser chemin un espoir naquit dans son cœur. Sa fille l'envoyait-elle chercher pour la sortir de sa misère, ou bien simplement lui adresser un dernier adieu et un baiser plutôt que des reproches. Le serviteur s'approcha enfin et délivra le message de Maria : la jeune fille l'avait envoyé chercher le racloir qu'elle avait oublié. Quel monstre ! La pauvre femme se mit dans une colère noire ! C'en était trop de tant de méchanceté, de tant d'ingratitude. Puisque sa fille avait un cœur de pierre, qu'elle se transforme donc en pierre ! Et c'est ce qui arriva.

On vit alors le ciel bleu de mai se couvrir et un éclair traverser les nuages jusqu'à Maria. La jeune fille se figea et se transforma en pierre, elle et son cheval. Depuis on peut la voir au milieu des autres rochers, sur le sommet de la montagne, tournée vers le château de la Cinarca qu'elle ne connaîtra jamais. On appelle cette montagne la Sposata, l'« épouse » en corse.

UN PACTE AVEC LE DIABLE

Le peintre Lucien Peri a souvent représenté la région de Sagone et notamment comme ici l'embouchure du fleuve le Liamone, c'est-à-dire l'endroit où il vient se jeter dans la mer Méditerranée. Le Liamone, comme tous les fleuves, peut être très dangereux. Dès que l'orage gronde dans la montagne il vaut mieux ne pas s'y rendre car les eaux de pluie font gonfler le fleuve et le rendent encore plus puissant. Cette légende donne une explication surnaturelle à ce danger.



Le Liamone, Lucien Peri, XX^e siècle

- **Que voyez-vous dans ce tableau ? (En utilisant le vocabulaire *premier plan, arrière-plan,...*)**

Nous pouvons voir au premier plan une étendue d'eau correspondant au fleuve le Liamone. Au second plan nous avons le sol recouvert d'herbes aux différents tons de verts, et sur lequel sont plantés plusieurs arbres. À l'arrière-plan se trouve la mer et une montagne. Nous sommes donc proches de l'embouchure du fleuve.

- **Ce tableau vous semble plutôt net ou plutôt flou ? Arrivez-vous à bien voir tous les détails de la nature ?**

Le peintre Lucien Peri était un artiste qui aimait la rapidité dans l'exécution de ses œuvres. Ses tableaux ont très souvent l'air inachevé et semblent flou. Mais si l'on regarde bien il arrive non seulement à peindre très rapidement mais, avec quelques touches de couleurs, à nous donner assez de détails pour que l'on puisse reconnaître par exemple la variété des arbres représentés. Par exemple pour l'arbre le plus au centre du tableau, par ses petites touches blanchâtres sur son tronc et ses petits points verts clairs dans ses feuilles, nous pouvons reconnaître un bouleau.

- **La légende :**

On raconte que le Liamone avait deux frères fleuves : le Golo et le Tavignano. Ils aimaient jouer ensemble dans les montagnes mais un jour de très grand froid l'un d'eux eut une idée : et si nous partions tous les trois nous réchauffer près de la mer !

Une course fut alors lancée, le premier à rejoindre la mer aura gagné. Le Golo et le Tavignano ne perdirent pas un instant. Ils se fauilèrent chacun par un chemin différent à travers la nature pour atteindre la Méditerranée. Le Golo se dirigeait vers Bastia, le Tavignano vers Aleria et le Liamone... et bien le Liamone prenait son temps. Il s'arrêtait sur le chemin, contemplait le paysage, prenait le temps de respirer le parfum des fleurs. Mais le temps tournait et alors que ses frères étaient presque parvenus à leurs destinations, le Liamone n'avait toujours pas atteint la sienne. Il avait choisi de se diriger vers Sagone, mais le chemin était encore très long.

Fort déçu de ne pouvoir arriver le premier il fit malheureusement une terrible rencontre, le diable en personne. Celui-ci toujours à la recherche de mauvaises actions à accomplir, proposa un marché au Liamone. Si il acceptait de lui offrir chaque année une âme en cadeau, il ferait en sorte que le Liamone arrive immédiatement à destination et gagne ainsi la course contre ses frères. Et le Liamone accepta.

Le Liamone fut le grand vainqueur des trois frères mais à quel prix ! On raconte que depuis ce pacte chaque année au moins une personne est emportée par ses eaux... le prix à payer au diable pour une victoire.

L'OGRE DE LA SOURCE

Continuons notre découverte des légendes corses avec cette grande cascade qui jaillit de la montagne. Elle se nomme « le voile de la mariée » et vous pouvez la voir si vous montez vous promener vers Bocognano. Lorsqu'il a beaucoup plu, elle est aussi impressionnante que dans ce tableau.



La Pietra del Montigone, Ludwig Pietsch, XIX^e siècle

- **Que voyez-vous dans ce tableau ?**

Tout en laissant décrire aux enfants les différents éléments qu'ils voient dans ce tableau, aiguillez-les pour qu'ils utilisent le vocabulaire précédemment vu des différents plans, et qu'ainsi ils relèvent le changement de couleurs dans les montagnes.

- **Regardez bien la forme de la toile, est-ce que c'est la même que dans les deux tableaux précédents ?**

Nous voici devant un paysage dans un format totalement différent. Le plus courant pour un tableau reste le rectangle, quand le rectangle est allongé on appelle cela un format « paysage » car en général on tient sa feuille ou sa toile dans ce sens pour dessiner la nature. Quand le rectangle est droit on dit que c'est un format « portrait », car pour dessiner un visage on va plutôt tenir sa feuille droite. Ici c'est un format « portrait » et en plus il est ovale. Ce choix est assez logique puisque le peintre a représenté une cascade et la rivière qui coule, il valait donc mieux que sa toile soit tournée dans ce sens. Dans un format « paysage » il aurait dû représenter le reste de la nature tout autour, or il voulait surtout nous montrer le chemin parcouru par la cascade.

- **Qu'y a-t-il de plus dans ce paysage par rapport aux deux précédents ?**

Dans ce paysage nous pouvons voir des personnages : un adulte et un enfant se promènent sur les bords de la rivière à droite dans le tableau. Il y a aussi des chèvres sur les rochers au milieu de la rivière. Ces personnages ne semblent pas avoir grande importance mais ils apportent pourtant beaucoup à un paysage, ils apportent de la vie. Sans eux les paysages peuvent paraître tristes, c'est pour cela que les peintres y ont souvent recours.

- **La légende :**

Regardez cette belle cascade et ces petites chèvres qui se promènent paisiblement le long du fleuve. Penseriez-vous qu'une terrible histoire s'y soit déroulée ? Et pourtant ! Nous sommes tout près de Bocognano et cette cascade porte un nom bien mystérieux : « Le voile de la mariée »
On raconte qu'il y a bien longtemps à cet endroit coulait une source aux pouvoirs magiques. Cette source était protégée par un barrage de rochers, il n'y avait alors pas de cascade ou de rivière juste un grand bassin d'eau magique. Mais personne n'osait s'y rendre car le gardien de cette source était

un terrible ogre ! Un ogre qui n'hésitait pas à dévorer quiconque aurait osé s'approcher de son eau qu'il ne voulait pas partager.

Un beau jour une belle jeune fille se blessa très gravement. C'était le jour de son mariage et seule la source pouvait la guérir. Très courageuse, elle partit donc rencontrer l'ogre et emporta son précieux voile de mariée avec elle pour le lui offrir en échange.

Arrivée près de la source elle se méfia et tendit l'oreille pour être certaine que l'ogre n'était pas là. Pensant être toute seule elle descendit se baigner dans l'eau magique. La source guérit la belle jeune fille mais l'ogre qui n'était pas si loin, bondit de derrière les arbres pour se jeter sur elle. Elle réussit à éviter l'ogre mais n'eut pas le temps de sortir de l'eau. L'ogre était tellement furieux que l'on ose se baigner dans sa source qu'il cassa le barrage qui retenait l'eau et celle-ci se déversa dans un torrent, emportant la pauvre jeune fille. Dans sa chute on raconte que son voile est resté coincé dans les rochers. C'est pour cela qu'on appelle aujourd'hui encore cette cascade, le voile de la mariée, car la mousse blanche provoquée par le remous de la chute d'eau ressemble au voile blanc en dentelle de la jeune fille.

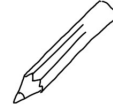
ACTIVITÉ PLASTIQUE

Notre histoire illustrée

Matériel



● des feutres



● un crayon à papier



● une feuille blanche

Déroulé de l'activité

- Commencez par organiser un vote afin de choisir la légende que les enfants vont illustrer.
- Une fois l'histoire choisie, demandez aux enfants de raconter chacun leur tour un morceau de l'histoire à leur manière. Notez chaque intervention au tableau. Il vous faut autant de morceaux de l'histoire que d'élèves. S'il vous faut plus de moments demandez aux enfants d'imaginer des détails.
- Il faut maintenant choisir comment illustrer l'histoire, par exemple quelles couleurs vont porter les personnages ou bien de quelle couleur vont être leurs cheveux. Choisissez ensemble tous ces détails et inscrivez-les au tableau.
- À présent attribuez à chaque enfant une partie de l'histoire. Chacun va réaliser son propre dessin mais tout en respectant les codes choisis ensemble. Sous chaque illustration les enfants doivent écrire la phrase de l'histoire correspondante.
- Lorsque les dessins sont terminés vous pouvez les réunir et réaliser par exemple des photocopies de chaque dessin afin que tous les enfants aient un exemplaire de leur livre illustré.

Ma fiche du Musée



◆ Je représente une qui porte le nom de de la

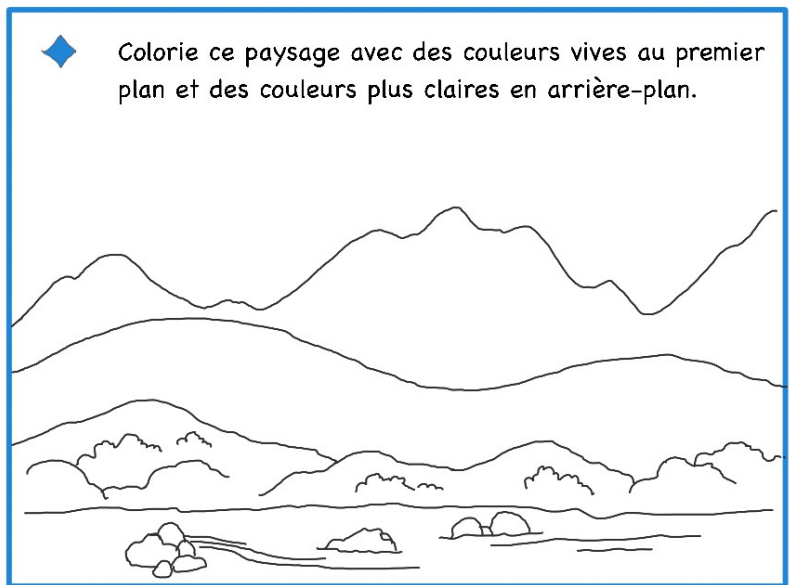
Selon la légende ma source avait le pouvoir de toutes les blessures mais elle était gardée par un terrible

Ma chute d'eau serait le voile d'une jeune fille qui serait resté coincé dans les

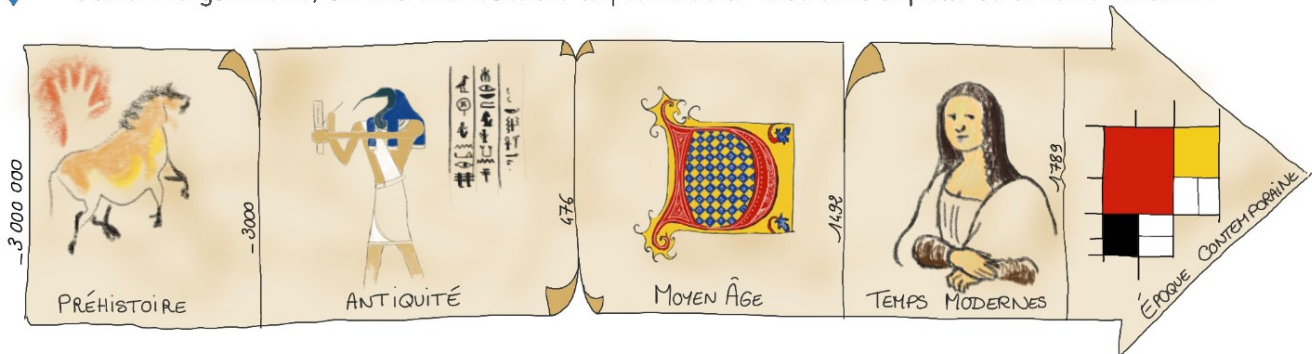
◆ Mon carnet d'historien de l'art



◆ Colorie ce paysage avec des couleurs vives au premier plan et des couleurs plus claires en arrière-plan.



◆ Place une gommette, ou fais une croix sur la partie de la frise dans laquelle se situe ce tableau :





PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

QUELQUES RECOMMANDATIONS AVANT VOTRE VISITE

Les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants et accompagnateurs** durant la visite, même si celle-ci est encadrée par un animateur pédagogique.

Nous vous demandons de veiller à ce que les enfants **ne circulent pas seuls** tout au long de la visite.

Les photographies **sans flash** sont autorisées dans tout le musée (sauf aux expositions temporaires).

Vous pouvez prévoir des feuilles blanches et **uniquement des crayons à papier** pour permettre aux enfants de dessiner dans les salles.

Les objets des musées sont authentiques et fragiles. C'est notre patrimoine à tous ! Beaucoup sont à portée de mains, **merci de ne pas les toucher**. En cas de dégradation, la responsabilité des accompagnateurs peut se trouver engagée.

Le musée est accessible aux élèves et étudiants à mobilité réduite. Deux fauteuils roulants sont disponibles sur demande, à l'accueil du musée.

Nous vous remercions de respecter ces recommandations pour le confort de tous les visiteurs.

HORAIRES

Du **1^{er} mai au 31 octobre** le musée est ouvert tous les jours de **9H15 à 18H00**.

Du **1^{er} novembre au 30 avril** le musée est ouvert tous les jours de **9H00 à 17H00**.

Fermeture annuelle : du 1^{er} au 16 janvier inclus

Les jours fériés suivants le musée est fermé : Noël ; Jour de l'an.

La Chapelle Impériale est ouverte uniquement en saison estivale du 1^{er} mai au 31 octobre tous les jours de 9H15 à 18H00.

CONTACT

Mail : mediation.museefesch@ville-ajaccio.fr

Médiatrice pédagogique : Laurence Martini

Tel : 04 95 26 26 28

Mail : lmartini.musee@ville-ajaccio.fr